

Le saint
du mois

BIENHEUREUSE ANGELA SALAWA
(1881-1922)

Désirant depuis l'enfance suivre le Christ, issue d'une famille pauvre qui la renia, elle prit sans cesse sur elle la douleur des autres. Elle est fêtée le 12 mars.

Angela naît dans une famille pauvre, 11^e de 12 enfants, près de Cracovie, en Pologne. Elle est chétive, méprisée et sans instruction. Mais sa mère, très pieuse, lui a transmis la foi et elle se montre toujours serviable, essayant de son mieux d'aider sa famille. À 13 ans, son père forgeron la place comme servante dans une ferme, puis comme domestique dans une famille de la ville. Il voudrait la marier, mais elle refuse, désirant depuis l'enfance vivre pour le Christ.

Lorsqu'elle a 18 ans, l'appel divin se fait plus pressant. Au cours d'une fête faisant suite à un mariage,

alors qu'elle s'apprête à danser, Jésus lui apparaît et l'invite à renoncer à tout plaisir du monde. Comme elle est très jolie, ses employeurs la harcèlent, ce qui l'oblige à changer plusieurs fois de maison. Peu après elle perd une sœur aînée qu'elle aimait beaucoup et qui la soutenait. Dès lors, Angela n'a plus qu'un seul but : s'offrir à Dieu dans la prière, s'unir totalement au Christ et à sa croix.

À 19 ans, elle fait un vœu privé de chasteté et de vertu. Tout en travaillant comme simple domestique, elle fréquente le Carmel, devient laïque consacrée dans le tiers-ordre franciscain, et s'engage dans l'association



“ « Je crois
que je suis
dans la vocation,
dans le lieu
et dans l'état
où Dieu m'a appelée
depuis l'enfance. »
Sur son lit de mort.

Sainte-Zita, qui soutient les employées de maison les plus pauvres. Pour tous, elle se dévoue sans compter. Elle est joyeuse et sociable, mais en secret contemple toujours les souffrances du Christ couronné d'épines. Sa vie mystique est très intense ; seul son confesseur le sait.

De grandes épreuves l'attendent dans les années qui suivent. Elle apprend qu'elle est reniée et déshéritée par sa famille. Elle est accusée

de vol (son confesseur lui-même la croit coupable), perd ses amies proches et tombe gravement malade. Pendant la Première Guerre mondiale, elle se dévoue auprès des blessés alors qu'elle-même a été licenciée et vit misérablement dans une cave. Jusqu'à sa mort, sans jamais se plaindre, elle prend sur elle les douleurs des autres. Le pape Jean Paul II, qui déjà comme séminariste pria sur sa tombe, l'a béatifiée en 1991. ◉

Daniel Vigne
Prier, MARS 2021